

**Communiqué / diffusion.**

Bille en tête, **NOT TO BE SEEN** en slogan opérationnel, le **BPS22** à Charleroi présente une expérience impliquant des étudiant.e.s de l'ENSAV La Cambre et initiée par l'**atelier de Sculpture** dirigé par Johan Muyle, qui invite l'**atelier Espace urbain** mené par Raymond Balau. Les **vingt-trois étudiant.e.s** déploient leurs travaux dans l'espace de la **Salle Pierre Dupont** en s'inscrivant dans un **processus pédagogique** débouchant sur une **exposition d'un jour**, le tout considéré comme une **résidence d'artistes** dans un centre d'art / musée au profil bien détourné.

Pour aborder **la question de l'exposition à l'échelle 1**, hors du cadre scolaire, avec l'objectif de convier un public, la résidence est menée en **deux temps**, avec instance curatoriale et artiste invité.

Les commissaires sont **Nancy Casielles**, de l'équipe du BPS22, et **Marie-Noëlle Dailly & Benoît Dusart**, du collectif **[INCISES]**. L'artiste invité est **Michel Paysant**, intervenant à l'ENSA Limoges.

Après les prises de contact, les visites du site et les coordinations, le **premier temps de la résidence** consiste en un déploiement de plusieurs travaux par étudiant.e, avec un objectif double : **prendre possession des espaces dévolus au projet et se confronter aux commissaires**, pour, en apprenant les uns des autres, cheminer vers une synthèse sélective servant de base à l'exposition publique. Cette étape se clôture à huis clos par une session d'évaluation-sélection.

Sur base de cette exploration dynamique du lieu, le **second temps de la résidence** est mené avec l'intervention de **Michel Paysant**, dans le but de finaliser une **mise en espace** en interaction vive avec les caractéristiques architecturale des espaces d'exposition.

**Plusieurs challenges** sont liés à une telle expérience, à savoir l'adéquation entre le **déploiement de travaux** très divers en cherchant la **cohérence nécessaire à l'exposition** placée sous **l'injonction paradoxale NOT TO BE SEEN**, tout en s'inscrivant dans les logiques logistiques d'une institution où se monte par ailleurs une autre exposition, avec tout ce que cela implique vis-à-vis du **personnel technique**, en s'inscrivant **dans un créneau de calendrier limité**. Les apprentissages qui en découlent mènent à une proposition d'exposition à part entière où **le public est convié**.

Séquencé de manière rigoureuse pour que l'extrême diversité des œuvres participe d'un **agencement subtil et ouvert**, le processus se présente comme un **résumé du cas de figure de l'exposition de groupe**, avec ici des contributions particulièrement nombreuses, gage de surprises au fil de la visite, entre sculpture, vidéo, performance et autres.

La résidence s'est déroulée in situ à partir du 14 janvier.

**Vernissage le 24 janvier de 17 à 21h.**

**Exposition le 25 janvier de 14 à 18h.**

Intervenants : Raymond Balau, Nancy Casielles, Marie-Noëlle Dailly, Michael Dans, Benoît Dusart, Philippe Ledocte, Johan Muyle, Michel Paysant.

Etudiants : Lucie Antoine, Mathilde Barillec, Fanny Bauman, Maria Casado, Charlotte Lavandier, Eva de Chabaneix, Julien Dumond, Pauline François, Mehdi Gorbuz, Théo Hanosset, Marion Henry, Quentin Laurent, Camille Lavier, Nathan Lerat, Ethel Lilienfeld, Morgan Mahy, Naomie Quashie, Cécile Satin, Gauthier Shimizu, Samuel Tenot, Capucine Tirfort, Lei Yadi, Sara Zerguine.